

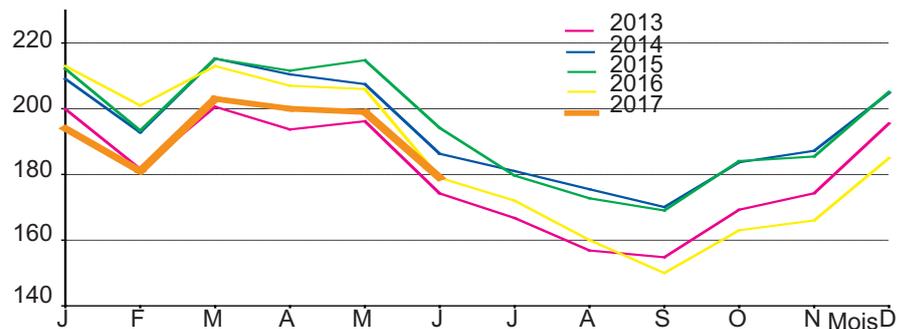
Les livraisons régionales totales de lait de mai et juin restent inférieures à celles enregistrées depuis plusieurs années, associées à une baisse constante du nombre de producteurs. Seules les quantités de lait biologique livrées aux opérateurs marquent une légère augmentation. Parallèlement, les prix payés aux producteurs demeurent supérieurs à ceux de l'an dernier, une trentaine d'euros les mille litres de plus qu'en 2016 sur le premier semestre pour le lait conventionnel. Les cours de la viande bovine et porcine sont légèrement supérieurs à ceux de 2016, autour de 20 centimes de plus le kilogramme sur mai et juin, tandis que ceux des ovins remontent après quatre mois difficiles (entre 30 et 60 centimes sur les deux mois). Le volume des abattages en nombre de têtes de bovins est plutôt orienté à la hausse en mai et en juin, contrairement à ceux des ovins et porcins, inférieurs aux volumes de 2016.

## Lait

En mai, 199 millions de litres de lait ont été livrés aux collecteurs par 4 700 éleveurs, soit 3,3 % de moins qu'en mai 2016 (3 % au niveau national). Le volume de lait conventionnel livré, avec 260 producteurs de moins, a également baissé de 3,3 % par rapport à mai 2016 et de 5,5 % par rapport à la moyenne du même mois sur les trois années précédentes. En outre, les conditions climatiques, avec un début de printemps froid suivi d'épisodes de canicule, n'ont pas favorisé la pousse de l'herbe, non compensée par des apports en aliments composés. Tous les départements sont concernés par cette baisse des livraisons ramenée au même mois de l'an dernier, avec jusqu'à - 15 % pour les Ardennes. En lait biologique, la production est supérieure de 1 % à celle de mai 2016. Depuis deux mois, cette production est supérieure aux moyennes triennales. Deux départements enregistrent une forte progression des livraisons de lait biologique par rapport à mai

## Livraisons de lait de vache dans le Grand Est

Millions de litres

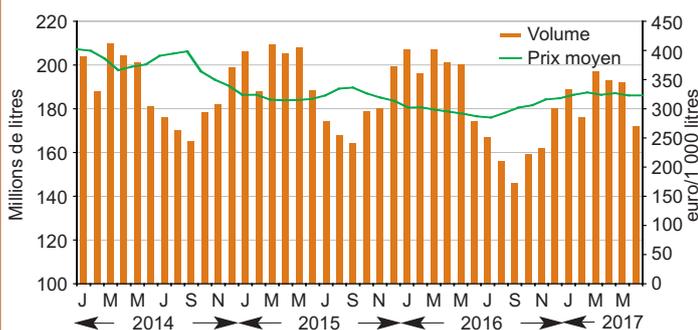


Source : FranceAgriMer - Enquête annuelle laitière 2013 à 2017

2016 : l'Aube (+ 28 %) et la Meurthe-et-Moselle (+ 25 %). En juin, les livraisons totales se sont élevées à 179 millions de litres de lait, soit identiques à juin 2016, mais toujours inférieures à 2014 et 2015. La baisse de 1 % en lait conventionnel est compensée par une hausse de près de 12 % en lait biologique. Sur le premier semestre, les livraisons conventionnelles sont en recul de 6 % par rapport à la même période de 2016, tan-

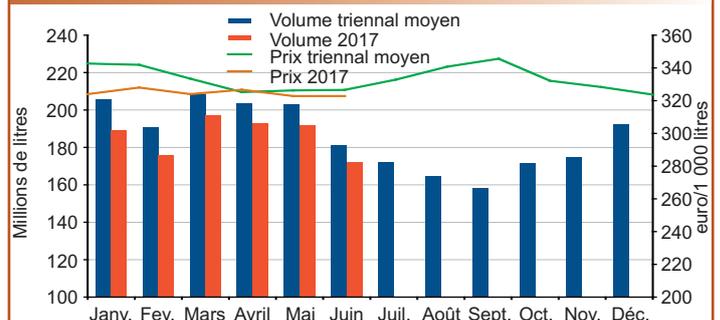
dis qu'en production biologique, le repli se situe à 2 %. L'ensemble des départements est touché par cette baisse globale des livraisons semestrielles, entre 1 % pour le Bas-Rhin à 9 % pour les Ardennes. L'augmentation significative des livraisons de lait biologique pour la Meurthe-et-Moselle (+ 22 %) et l'Aube (+ 16 %) et la baisse de 13 % pour la Meuse sont à noter.

## Volume et prix moyen du lait conventionnel dans le Grand Est depuis janvier 2014



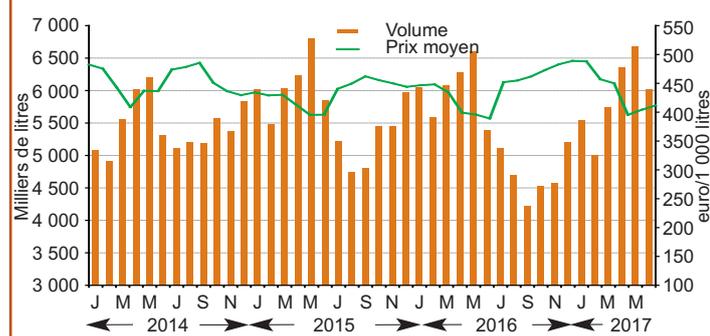
Source : Enquête annuelle laitière 2014 à 2017

## Evolution des livraisons et des prix du lait conventionnel



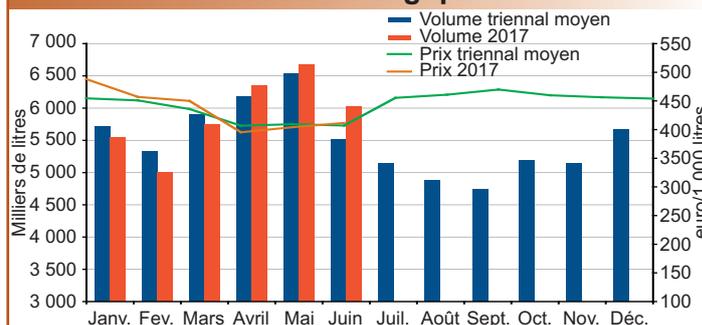
Source : Enquête annuelle laitière 2014 à 2017

## Volume et prix moyen du lait bio dans le Grand Est depuis janvier 2014



Source : Enquête annuelle laitière 2014 à 2017

## Evolution des livraisons et des prix du lait biologique



Source : Enquête annuelle laitière 2014 à 2017

## Conjoncture lait

	Département										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88	
<b>Lait bio</b> (milliers de litres)											
Livraisons mai 2016	764 514	54 087	s	277 369	626 839	s	1 041 848	1 306 471	362 362	1 693 084	6 607 431
Livraisons juin 2016	585 170	40 094	s	220 657	501 059	s	864 880	1 129 399	265 896	1 389 685	5 378 224
Total 2016	1 349 684	94 181	s	498 026	1 127 898	s	1 906 728	2 435 870	628 258	3 082 769	11 985 655
Livraisons mai 2017	760 056	69 484	s	249 037	777 976	s	1 040 774	1 386 311	358 330	1 591 580	6 673 053
Livraisons juin 2017	679 687	53 859	s	222 119	747 251	s	971 346	1 247 134	297 504	1 441 513	6 022 262
Total 2017	1 439 743	123 343	s	471 156	1 525 227	s	2 012 120	2 633 445	655 834	3 033 093	12 695 315
Evolution mai-juin/mai-juin 16	7 %	31 %	s	- 5 %	35 %	s	6 %	8 %	4 %	- 1,6 %	6 %
<b>Lait conventionnel*</b>											
Livraisons mai 2016	26 541 702	6 455 022	s	23 613 499	22 192 207	s	26 237 463	17 542 611	8 743 603	34 050 482	203 075 030
Livraisons juin 2016	19 368 080	5 613 901	s	20 599 269	19 204 055	s	22 761 039	16 293 030	7 977 466	29 136 135	174 346 125
Total 2016	45 909 782	12 068 923	s	44 212 768	41 396 262	s	48 998 502	33 835 641	16 721 069	63 186 617	377 421 155
Livraisons mai 2017	22 231 603	6 154 809	s	22 778 333	20 796 815	s	25 298 669	17 788 633	8 245 358	33 741 489	192 166 774
Livraisons juin 2017	19 402 213	5 533 318	s	20 531 677	18 718 099	s	22 599 608	16 273 006	7 603 995	30 088 092	172 626 724
Total 2017	41 633 816	11 688 127	s	43 310 010	39 514 914	s	47 898 277	34 061 639	15 849 353	63 829 581	364 793 498
Evolution mai-juin/mai-juin 16	- 9 %	- 3 %	s	- 2 %	- 5 %	s	- 2 %	1 %	- 5 %	1 %	- 3 %

Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2017

\*volumes de lait en millions de litres

Le **prix** du lait conventionnel confirme sa relative stabilité en **mai** à 322 euros les mille litres, soit 30 euros de plus qu'il y a un an, identique à la moyenne triennale. Quant au lait biologique, après la baisse d'avril, celui-ci reprend 9 euros à 404 euros les mille litres, soit 5 euros de moins que la moyenne 2014-2016. En **juin**, le prix reste inchangé en production conventionnelle, tandis que le lait biologique a gagné 7 euros. Sur le premier semestre, le prix moyen du conventionnel est de 324 euros les mille litres, soit 28 euros de plus que pour la même période de 2016. En lait biologique, c'est 16 euros de plus que pour la première moitié de l'année 2016, à 434 euros de moyenne les mille litres en 2017.

D'après une étude de FranceAgriMer, la région Grand Est compterait en 2014-2015, 456 exploitations laitières réalisant de la **vente directe**, soit 8,1 % du total des exploitations régionales contre 9,6 % au niveau national, avec un quota moyen en vente directe de 44 000 litres. Les producteurs réalisant de la vente directe sans intermédiaire seraient plus d'une centaine, c'est-à-dire 2,1 % des producteurs régio-

naux et 26,1 % de ceux réalisant de la vente directe. Le quota moyen pour cette catégorie se situe à 68 500 litres. La majorité des vendeurs directs sans intermédiaire sont concentrés en Alsace et dans les Vosges. Concernant les transformations de produits laitiers à la ferme, la région, avec 6,2 % des volumes, est la seconde région productrice de fromage, notamment le Chaource, le Langres et le Munster. Les producteurs peuvent cumuler plusieurs lieux de ventes : 85 % des produits sont vendus sur l'exploitation, 20 % sur les marchés et autant dans les petits magasins.

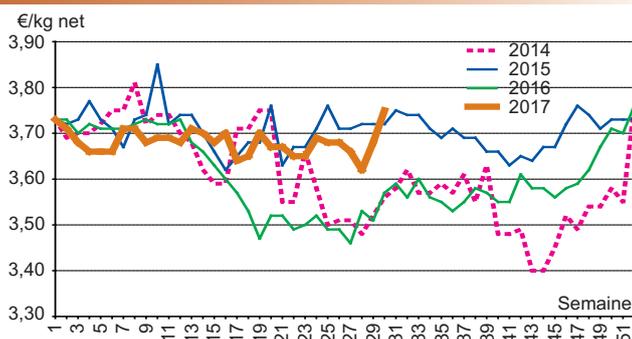
## Bovins

La stabilité des **cours**, enregistrée depuis le début de l'année, se prolonge en **mai** pour le jeune bovin et la génisse, sans l'effet de baisse saisonnier qui marque traditionnellement cette période, avec respectivement + 5 % et + 4 % par rapport au même mois de 2016 faisant suite au + 4 % et + 2 % du mois d'avril. Le cours de la vache P des laitières réformées reste sur la dynamique de croissance entamée en janvier,

avec 2,91 €/kg de carcasse contre 2,70 €/kg en mai 2016 pendant que dans le même temps, celui de la vache O mixte suit la même tendance à 3,29 €/kg, soit 14 centimes de plus qu'en 2016. La tendance à la stabilité des cours des jeunes bovins et des génisses, et de croissance pour les vaches P et O se poursuit respectivement à 2,94 €/kg et 3,31 €/kg. L'augmentation du cours de la génisse entre le premier semestre 2016 et celui de 2017 est de 1 % et celui de la vache P de 4,6 %.

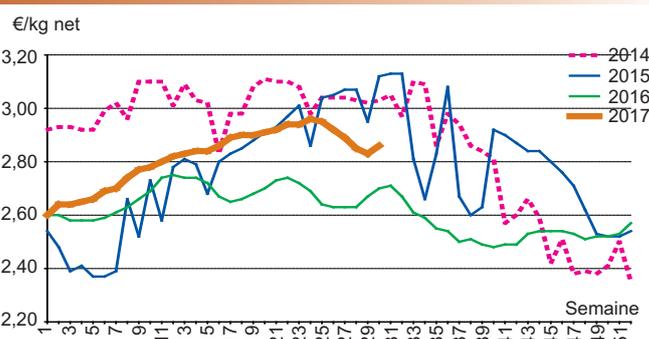
La production de viande bovine est plutôt satisfaisante en mai et juin puisqu'elle est en hausse en nombre de têtes par rapport aux mêmes mois de l'année 2016 : + 1,6 % en mai et + 7,7 % en juin du volume d'abattages de bovins. L'abattage de génisses se distingue plus particulièrement avec des hausses de plus de 30 % sur les deux mois par rapport à l'an dernier. Pour les vaches, l'heure est à la stabilité avec, entre autres, un plafond moyen de 4 000 vaches laitières réformées par mois. Mai et juin permettent donc de réduire la tendance à la baisse des abattages bovins sur le premier semestre soit - 1,3 % par rapport au premier semestre

## Cours du jeune bovin R



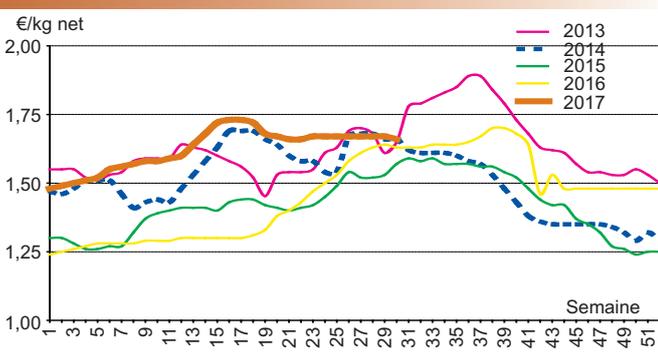
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

## Cours de la vache P



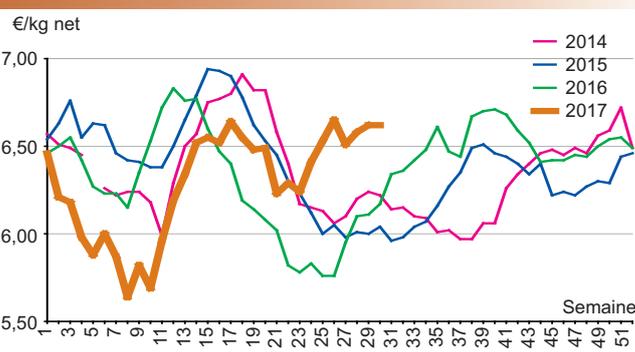
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

## Cours du porc charcutier



Source : FranceAgriMer Lille (Hauts-de-France, Grand Est, Ile-de-France)

## Cours de l'agneau R - 19 kg à 22 kg - couvert



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Cotation des gros bovins  
Bassin Nord-Est

€/kg net	Mai 2017	Juin 2017	Moyenne 2017	Evolution % 2017/2016
Jeune bovin R	3,67	3,68	3,69	1,7
Bœuf R	3,62		3,65	-0,1
Génisse R	3,83	3,83	3,81	0,9
Vache O	3,29	3,31	3,22	2,5
Vache P	2,91	2,94	2,80	4,6

Source : FranceAgriMer, cotations du Bassin Nord-Est

2016. Les quatre premiers mois de l'année enregistraient une baisse de 4 %. L'impact sur le tonnage est similaire et permet de réduire la baisse de deux points.

Les **exportations** de jeunes bovins en **avril** ont été en retrait de 24 % par rapport au mois précédent avec 1 800 animaux sortis des frontières françaises. Toutes les catégories sont concernées par cette baisse, hormis les femelles âgées de 12 à 18 mois. Mais au total, c'est 64 % de plus qu'en avril 2016, sauf pour les plus jeunes mâles qui restent sur une dynamique peu favorable. Tous les départements, excepté les Ardennes et le Bas-Rhin, participent à cette progression du marché, avec par exemple la Haute-Marne qui voit ses exportations multiplier par 3,2 ou la Marne par 3,5 par rapport à avril 2016. Sur les quatre premiers mois, le total de ces exports est légèrement

inférieur (- 3,7 %) au même quadrimestre de 2016. Le marché en **mai** a été particulièrement dynamique avec 2 400 animaux exportés, soit 105 % de plus qu'en mai 2016 et 34 % de plus qu'en avril. Trois départements ont contribué à cette progression mensuelle : la Moselle et les deux départements alsaciens. Seuls les mâles de 12 à 18 mois ne profitent pas de cette hausse de la demande.

Après quatre mois de hausse l'**indice IPAMPA** (Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole) mesurant le coût des aliments pour gros bovins en en recul au mois de **mai** de 0,4 %.

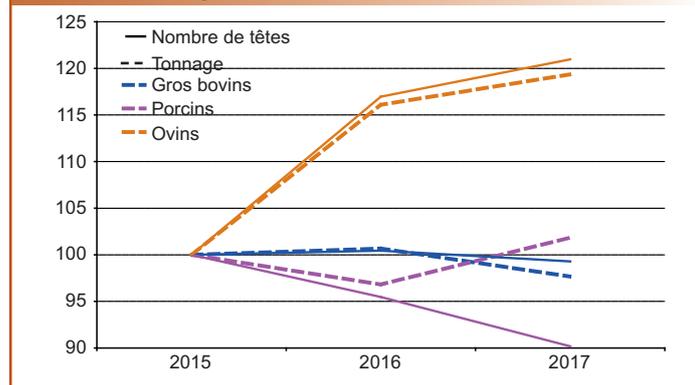
Tandis que les **prix** au kilogramme relevés en GMS par l'institut Word Kantar en **mai** de l'entrecôte progresse de 1 % à 21,60 €/kg, soit 2,3 % de plus que pour le même mois de 2016, ceux du steak haché à 15 % MG augmentent de 4 centimes à 10,13 €/kg et du veau baissent de 7 centimes à 21,26 €/kg, soit pour ce dernier produit, des prix restant inférieurs à ceux de 2016 depuis le début de l'année. En **juin**, le coût de l'entrecôte augmente de 2,2 % à 22,08 €/kg et celui du veau de 0,9 % à 21,44 €/kg, alors que dans le même temps, le steak haché se stabilise à 10,15 euros.

## Ovins

Après un premier quadrimestre marqué par des **cours** inférieurs à ceux de l'an dernier, et malgré les 15 centimes de moins le kilogramme qu'en avril, les cotations de **mai** (6,41euros) sont supérieures à 2016 de 6 %, rejoignant ceux de 2014 et 2015 en fin de mois. Le mois de **juin** est caractérisé par une remontée des cours, contrairement aux années précédentes, pour clôturer à 6,46 euros. Après un début d'année difficile, le semestre se termine sur un cours moyen à 6,24 euros, soit 5 centimes de moins qu'en 2016.

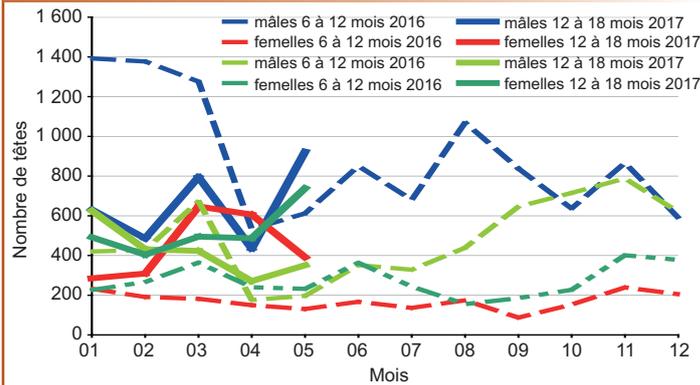
L'évolution du volume d'abattages d'ovins est tributaire des dates de fêtes religieuses : fête pascale le 16 avril 2017 et fête de l'Aïd-El-Kebir le 1<sup>er</sup> septembre 2017. En avril 2017, en nombre de têtes, la progression a été très forte par rapport à avril 2016 (+ 45 %) mais en 2016 le lundi de Pâques était le 28 mars. Le cumul mars-avril laisse tout de même apparaître une hausse de 4 % entre 2016 et 2017. Passé cette période, le volume d'abattages se réduit quelque peu puisque sur mai et juin, une baisse de 2 % du volume total d'abattages

## Evolution de l'abattage sur le premier semestre de l'année



Source : Service de la statistique et de la prospective  
NB : indice base 100 en 2015, cumulé de janvier à juin

## Evolution du nombre de jeunes bovins exportés vifs hors de France, issus d'élevage du Grand-Est



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

est enregistré. Sur le premier semestre, la conjoncture de la production ovine est plutôt encourageante puisqu'elle affiche une hausse de 3,3 %.

En mai, l'**indice IPAMPA** est en repli de 0,6 % par rapport au mois précédent.

En mai, les **prix** pour le consommateur de viande ovine ont fortement progressé, de 2,2 % pour le kilogramme de côtes d'agneau, à 19,42 €/kg, et de 3,6 % pour le gigot raccourci, à 18,39 €/kg. En juin, les prix sont orientés à la baisse à respectivement 18,96 €/kg et 18,35 €/kg.

## Porcins

Malgré une baisse de 2,1 % en mai à 1,68 €/kg, les **cotations** de la viande porcine traduisent une dynamique positive avec 31 centimes de plus qu'en mai 2016, restant sur des valeurs supérieures à celles des quatre années précédentes. L'offre restant en dessous des besoins, associée à des longs week-ends fériés et une météorologie plutôt favorable surtout en fin de mois, semble avoir favorisée la consommation, notamment en grillades. En juin, le

cours du porc est resté stable à 1,67 €/kg. Sur le premier semestre, à 1,62 €/kg, c'est la moyenne la plus élevée depuis cinq ans, avec notamment 21 % de plus qu'en 2016.

En Europe, l'ensemble des cours a été orienté à la hausse en mai, mais la courbe s'est inversée en juin, notamment en Europe du Nord, tandis que les pays du Sud comme la France bénéficiaient de l'arrivée des touristes, favorable à la stabilité des cours.

L'année 2017 marque déjà un net recul de la production porcine en nombre de têtes dans le Grand Est comme au niveau national. Même si le mois de mai affiche une certaine stabilité par rapport à l'année dernière (+ 0,6 %), le mois de juin enregistre une baisse de 4,1 %. Sur le premier semestre 2017, la baisse du volume des abattages de porcins est de 5,5 %. Sachant que le premier semestre cumule environ 51 % de la production annuelle, la perte en volume sur l'année complète 2017 devrait avoisiner les 4 %.

Après un premier trimestre favorable aux **exportations européennes**, supérieures

de 7,7 % à celles des trois premiers mois de 2016, la tendance s'est inversée en avril et en mai, pour afficher un cumul sur les cinq premiers mois en recul de 6,3 %. Cette tendance émane principalement d'une forte baisse de la demande chinoise, de - 25 % entre janvier et mai par rapport à la même période de 2016, compensée en partie par une demande croissante du Japon, de Hong-Kong et de la Corée du Sud, mais avec des volumes non comparables.

Pour le sixième mois consécutif, l'**indice IPAMPA** est en hausse au mois de mai, soit 1 % de plus qu'en décembre 2016.

En GMS, les **prix** relevés en mai se sont fortement accrus, de 1 % pour le kilogramme de côtes, de 2,8 % pour le jambon blanc sans label et jusqu'à 3,7 % pour le rôti dans le filet, soit respectivement 7,15 €/kg, 10,43 €/kg et 8,31 €/kg. Hormis le rôti qui augmente de 8 centimes en juin, les prix des autres produits restent stables à 7,17 €/kg pour les côtes et 10,41 €/kg pour le jambon. Sauf en ce qui concerne le rôti resté stable, tous les relevés depuis janvier sont supérieurs à ceux de 2016.

Publication disponible sur le site internet [www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr)

### Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)  
Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440-  
51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX  
Tel : 03 26 66 20 01 - Fax : 03 26 21 02 57  
courriel : [srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr)



- Directeur régional : Sylvestre Chagnard
- Directeur de publication : Claude Wilmes
- Rédacteur en chef : Sylvain Skrabo
- Rédacteurs : Michel Tison, Philippe Wattelier

- Composition : Draaf Grand Est/Srise, site de Châlons-en-Champagne
- Dépôt légal : à parution
- N° ISSN : en cours